

LES MALADIES CHRONIQUES DE HAHNEMANN

(Suite)

SEMIOTIQUE DE LA PSORE LATENTE

La comparaison des symptômes identiques de la Psore latente avec ceux de la Psore manifestée (que nous verrons ensuite) nous a permis de constater quelques nuances qui les différencient. Nous les avons conservées. Par contre les symptômes qui coïncident ont été conservés seulement dans la psore latente.

SYMPTOMES MENTAUX - Nous avons peu de symptômes de la psore latente :

Hyperémotivité

Hypersensibilité

Suites d'excitations émotionnelles. La moindre émotion provoque par exemple des migraines ou des maux de dents

Suite d'usage immodéré des sens: l'intempérance provoque des douleurs tiraillantes et tensives dans les membres, des fatigues du dos, surtout des algies dentaires.

TETE

Migraines fréquentes à l'occasion de la moindre émotion

Transpiration de la tête la nuit après s'être endormi

Cheveux secs

Alopécie

Pityriasis capitis sous sa forme discrète (pellicules)

YEUX

Ophtalmies à répétitions

NEZ

Epistaxis abondantes, de fréquence variable, à la puberté surtout (plus rare chez les adultes et c'est alors un symptôme commun avec la psore déclarée)

Rhumes fréquents, surtout les rhumes avec obstruction des fosses nasales

Coryza fluent à répétition. A ceux-ci n'appartiennent pas

les fièvres catarrhales épidémiques aiguës comme la grippe, l'influenza, auxquelles presque tous sont exposés, même ceux dont la santé est la plus parfaite

Incapacité de contracter un rhume de cerveau malgré n'importe quelle exposition, et cependant se plaint sans cesse des fosses nasales

Catarrhe nasal fréquent, persistant

Rhinite chronique

Rhinite à bascule, bilatérale : une fois d'un côté, une fois de l'autre

Irritation des bords du nez

Sensation désagréable de sécheresse dans le nez, même quand l'air y passe librement

FACE

Pâleur de la face

Traits relâchés et flasques

Joues rugueuses avec peau sèche

Gerçures de la lèvre inférieure

Bouffées de chaleur accompagnées de rougeur fugitive avec un peu d'anxiété

BOUCHE

Foetor oris fréquent et presque constant, pire le matin et pour les femmes, pendant les règles

Haleine putride. Mauvaise haleine semblable à celle d'une personne souffrant de l'estomac

Haleine sentant le moisi

Haleine fade

Haleine acide

Malades qui se plaignent d'un goût sur dans la bouche

Langue blanche, ou du moins pâle

Langue fissurée, scrotale, cérébrale ou "plicaturée"

DENTS

Odontalgies après la moindre émotion

Douleurs tiraillantes ou tensives dans les dents, surtout par temps humide, orageux, par vent d'Est, ou d'Ouest, après refroidissement, à la suite d'efforts musculaires ou à la suite d'intempérance

GORGE

Angines à répétitions

Rhinopharyngite catarrhale avec des mucosités persistantes et abondantes

COU

Adénopathies soit cervicales soit sous-maxillaires (bref, la forme fruste de la scrofule)

ESTOMAC

Aversion du lait, des aliments cuits qui sont chauds, surtout la viande (principalement chez les enfants qui n'aiment pas la viande)

Alternance d'inappétence avec faim insatiable

Nausées matutinales

Sensation de vide à l'estomac

ABDOMEN

Météorisme fréquent, sans modalités

Tranchées fréquentes, souvent tous les jours, pires le matin chez les enfants (beaucoup d'enfants se plaignent de douleurs autour de l'ombilic: c'est souvent un symptôme de péritonisme psorique)

Emission de mucosités par l'anus avec ou sans matières fécales

RECTUM

Constipation avec selles dures

Selles marronnées, coiffées de mucosités

Selles presque constamment molles, diarrhéiques et fermentées (dans un plus petit nombre de cas)

Hémorroïdes saignant pendant la défécation

Prurit ano-rectal

Ascaridioses ou oxyures vermiculaires fréquents, avec fourmillements insupportables, surtout chez les enfants

URINE

Urine plutôt jaune foncée

APPAREIL GENITAL FEMININ

Troubles cataméniaux et tous les maux accompagnant les règles

Aménorrhée

Règles irrégulières en quantité et en qualité

Ménorrhagies
 Hypoménorrhée
 Règles en avance ou en retard
 Règles trop prolongées
 Mais plutôt les règles trop claires que les règles foncées

LARYNX

Enrouement fréquent
 Oppression. Accès dyspnéique
 Toussotement du matin

DOS

Douleurs tiraillantes et déchirantes et tensives à la nuque ou la région lombo-sacrée
 Douleurs lombaires, suites disproportionnées à des efforts inhabituels, tels que lever les bras, soulever de petits objets, qui provoquent des nausées, des maux de tête, des épuisements et des douleurs tensives et meurtrissantes dans les muscles de la tête et du dos
 Lumbago par effort musculaire
 Tous les lumbagos météoropathiques : par temps humide, par orage, par vent du Nord, d'Est, ou d'Ouest, par refroidissement, et également par suite d'intempérance

MEMBRES SUPERIEURS

Crampes des bras et des mains
 Peau sèche aux bras
 Mains habituellement froides
 Paumes moites, ou bien paumes brûlantes
 Gerçures des mains
 Tendance aux panaris

MEMBRES INFERIEURS

Peau sèche aux cuisses
 Varices aux jambes
 Crampes dans les mollets
 Algies pédieuses spontanées, comme celles d'un cor, même sans pression extérieure de la chaussure
 Pieds froids et secs
 Brûlure de la plante des pieds
 Transpiration fétide des pieds

MEMBRES EN GENERAL

Engourdissement facile des bras et des mains, des jambes
 ou des pieds
 Contractions fibrillaires indolores çà et là dans les muscles
 Toutes les douleurs tensives et tiraillantes dans les membres après effort
 Toutes les douleurs météoropathiques des membres
 Facilité extrême aux subluxations spontanées des articulations (fausses entorses)
 Craquements mono ou polyarticulaires au mouvement
 Engelures (érythème pernio) l'hiver ou même en été
 Algies locales comme des engelures
 Peau sèche (tout ce qui est peau sèche est psorique)

SOMMEIL

Soubressauts dans les membres en s'endormant
 Sommeil avec rêves agités
 Rêves anxieux, rêves effrayants, rêves très vivants
 Sommeil non réparateur, lassitude au réveil

TRANSPIRATION

Transpiration le matin au lit
 Transpirations copieuses le jour au moindre mouvement
 Impossibilité de transpirer
 Anidrose

PEAU

Peau malsaine
 Suppuration facile à la moindre blessure
 Prédisposition à la furonculose et aux panaris
 Erysipèle
 Peau sèche et rugueuse, aux joues surtout, aux cuisses et aux bras
 Dermatose furfuracée, sèche, en placards, quelquefois avec prurit et chaleur
 Dermatoses vésiculeuses, ou vésicules isolées avec prurit insupportable, voluptueux après grattage se troublant et évoluant en pustules et provoquant une chaleur ardente après le grattage
 Engelures en dehors de l'hiver et même en été

SYMPTOMES GENERAUX DE LA PSORE LATENTE

Aggravation nocturne de la plupart des symptômes

Aggravation saisonnière

Aggravation météoropathique renouvelée en hiver, vers le printemps, par le vent du Nord et du Nord-Est et par toutes les dépressions barométriques

Prédispositions aux refroidissements, soit généraux soit locaux, de la tête, de la poitrine, du bas-ventre, des pieds, soit après lavage ou coupe de cheveux, soit par exposition aux courants d'air, à l'eau froide

Les personnes exemptes de psore, même si elles n'aiment pas particulièrement les courants d'air ni le froid humide, si elles y sont exposées, n'en éprouvent jamais de suites, d'accidents consécutifs ou de refroidissements, alors que les psoriques ont toutes ces manifestations

Suites de refroidissements évoluant souvent vers la chronicité

Malades qui ne supportent pas les coupes de cheveux, l'exposition aux courants d'air, à l'eau froide, aux sièges froids, aux habillements insuffisants, à avoir la tête ou les pieds mouillés

Douleurs et malaises aggravés par le repos, améliorés par le mouvement

Toutes les contractions fibrillaires indolores

Maux divers apparaissant à la suite des moindres efforts

Fatigue le matin au réveil

Scrofulose

DISCUSSION

Je vous rappelle que pour les malades qui n'ont pas de symptômes particuliers et qui ne se sentent pas trop mal, mais présentent un aplatissement de la voûte plantaire et qui souffrent de cors douloureux par épaissement de la couche cornée aux points de frottement avec la chaussure, une dose de Sulfur souvent les aide énormément, à condition que vous ayez d'abord vous-même nettoyé et abrasé un peu la couche cornée. Car souvent les pédicures travaillent au rasoir et n'enlèvent que la partie très superficielle du cor: ils ne vont jamais aux endroits où la corne est la plus épaisse - ce que l'on ne peut apprécier

qu'au toucher -. On a maintenant de petites fraises rotatives avec lesquelles on peut admirablement limer et amincir le cor.

Docteur NIBOYET

Vous nous dites que tous ces symptômes sont ceux de la psore! Il y a bien une base à cette affirmation, ce n'est pas une révélation. Quelles sont les preuves que vous apportez?

Docteur SCHMIDT

C'est après douze ans d'observations et d'expériences sur ses malades que HAHNEMANN a remarqué que ce qu'il appelait, lui, la psore, était caractérisé par ces symptômes. C'est lui qui a établi cette symptomatologie détaillée. Et nous qui appliquons à de tels malades nos remèdes antipsoriques, nous apportons chaque jour, par nos guérisons, la preuve de la véracité des affirmations de HAHNEMANN.

Docteur NIBOYET

On devrait alors donner Psorinum, et tous ces malades guériraient!...

Docteur SCHMIDT

Pas du tout: nous n'avons pas de panacée comme en allopathie, qui a des remèdes spécifiques pour la syphilis et d'autres pour la tuberculose. Nous disposons d'une gamme de médicaments variés, selon les malades, car nous devons individualiser nos cas. Agir autrement serait raisonner d'une manière tout à fait allopathique et retardataire. Nous avons fait des progrès et nous individualisons tous nos cas. Evidemment cela peut paraître très curieux pour un esprit allopathique de voir autant de symptômes provoqués par un "miasme".

Les varices sont bien une dilatation veineuse, c'est là une vue anatomique qui ne nous dit rien de leur nature et si la veine s'est dilatée c'est parce que précisément l'individu est psorique. La psore latente comme la psore évoluée répond à toute une série de remèdes qui conviennent à l'une et à l'autre.

Pour les cors je vous rappelle qu'il faut toujours redresser par un support la voûte plantaire.

*

* *